

à Wereton, Audley, comté de Stafford, lequel, ayant souffert de paralysie pendant près de cinq ans et demi, a recouvré l'usage de ses jambes, après s'être plongé, dans le Puits de Sainte-Winifrède, mercredi, le 8 juillet dernier (1908.)

Samedi, l'un de nos reporters s'est rendu à Holywell et a pu obtenir une entrevue avec M. Maddock. Il a constaté que ce dernier, quel qu'ait été antérieurement l'état de sa santé, n'était plus impotent, ni perclus, puisqu'il se promenait en dehors de son hôtel, lorsque notre correspondant s'y est présenté pour lui faire une visite.

Peu après, M. Maddock rentrait, accompagné de sa femme, tous deux exultant de joie et de reconnaissance au souvenir du grand prodige opéré en leur faveur.

La conversation qui s'ensuivit a mis en lumière un trait remarquable dans la guérison de M. Maddock. Ni lui, ni aucun des membres de sa famille, n'est catholique ; et c'est grâce à la bienveillance du pasteur protestant d'Audley et à celle d'autres personnes également protestantes, que M. Maddock a pu entreprendre le pèlerinage au Puits de Sainte-Winifrède.

— Dans notre village, dit-il, tout le monde est protestant. Quelques-uns vont à l'église paroissiale, les autres fréquentent les différentes chapelles dissidentes de la localité ; mais je n'ai jamais entendu dire qu'il y eût un seul catholique parmi nous. Il n'y a ni prêtre ni église catholique, à Wereton : la plus proche de ces églises est à Newcastle *under Lyme*, à six ou huit milles d'ici. . .

— C'est à raison de leur foi que les catholiques vont à Holywell, remarqua notre correspondant ; mais, quant à vous, qu'est-ce qui a pu vous porter à venir à Holywell ?

— C'est la confiance qui m'a amené ici, a-t-il répondu.

Il y a environ quatre ans, j'avais lu dans les journaux qu'un homme du nom de Harrison y avait été guéri, et que peu de temps après un petit garçon avait également obtenu sa guérison en cet endroit. Alors, je pensai que ce qui était arrivé aux autres pourrait bien aussi m'arriver à moi-même ; et, au mois de novembre de cette année-là, je suis venu me baigner au Puits, mais sans aucun résultat.

Au mois de juillet, l'année suivante, j'y suis venu de nouveau, et après m'être baigné, j'ai ressenti un léger soulagement.